

LAUNAY (Marcel), *L'Église et les défis européens*

Paris, Cerf, 1999, 233 p. (bibliogr.)

Wojtek Kalinowski



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/20428>

DOI : 10.4000/assr.20428

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 156-157

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Wojtek Kalinowski, « LAUNAY (Marcel), *L'Église et les défis européens* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.82, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 29 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20428> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20428>

Ce document a été généré automatiquement le 29 janvier 2024.

Le texte seul est utilisable sous licence © Archives de sciences sociales des religions. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

LAUNAY (Marcel), *L'Église et les défis européens*

Paris, Cerf, 1999, 233 p. (bibliogr.)

Wojtek Kalinowski

RÉFÉRENCE

LAUNAY (Marcel), *L'Église et les défis européens*, Paris, Cerf, 1999, 233 p. (bibliogr.)

- 1 Cet ouvrage se veut une synthèse des travaux historiques portant sur l'engagement de l'Église catholique pour l'Europe et l'intégration européenne, sans prétention à apporter à ce sujet une contribution empirique nouvelle. Dans un bref parcours qui commence par les appels à la paix lancés par Benoît XV pendant la Grande Guerre et finit par la « nouvelle évangélisation » de Jean-Paul II, M.L. analyse le rôle de l'institution ecclésiale et des politiciens et intellectuels d'inspiration chrétienne pour l'idée européenne dans ses différentes étapes, s'arrêtant cependant à la chute du communisme et le premier synode des évêques européens de 1991. Les années 1990 sont donc largement absentes de l'analyse, ce qui est d'autant plus déplorable qu'à partir de Maastricht, le processus d'intégration semble être entré dans une phase qualitativement nouvelle, ce qui ne reste pas sans conséquences pour les stratégies des Églises.
- 2 L'ouvrage de M.L. est assez typique dans son genre en ce que la perspective est étroitement politique et la plupart des analyses portent sur les grandes questions internationales du XX^e siècle telles la reconstruction politique de l'Europe occidentale après les deux guerres mondiales, la politique assumée par le Saint-Siège vis-à-vis de l'Union Soviétique puis du bloc communiste, les positions catholiques dans le débat entre le fédéralisme et la défense de la souveraineté nationale, l'Europe de la démocratie-chrétienne etc., sans prendre en compte les processus plus profonds dans le domaine spécifique du croire (sécularisation, modernité religieuse, défi traditionaliste)

qui paraissent pourtant essentiels pour comprendre les défis européens du point de vue d'une institution *religieuse*.

- 3 Dans les cinq chapitres dont se compose le livre, l'auteur passe en revue les tentatives échouées pour construire une Europe fédérale dans les années d'entre-deux-guerres ; la reconstruction de l'unité européenne sous l'égide des démocrates-chrétiens tels Konrad Adenauer, Robert Schuman et Alcide de Gasperi dans l'après-guerre, le soutien politique offert par Pie XII à l'idée européenne pour faire barrage à la menace communiste dans les années 1950 ; l'ouverture progressive vers l'Europe de l'Est à partir des années 1960 et l'« Ostpolitik » de Paul VI ; enfin les initiatives multipliées par Jean-Paul II pour réconcilier les deux « poumons » de l'Europe. L'analyse de chacun de ces dossiers témoigne d'une certaine affinité élective entre les positions de l'Église et celles de l'A. lui-même, et on s'attendrait en vain à un commentaire critique même là où cela semble justifié (par exemple au sujet de « l'unité spirituelle » de l'Europe souhaitée par Jean-Paul II à Saint-Jacques-de-Compostelle en 1982). Dans sa brève conclusion (pp. 145-147), M.L. reprend aussi entièrement le langage employé d'ordinaire par l'Église catholique en affirmant que « la réconciliation de l'Europe avec elle-même » est l'une des tâches les plus urgentes pour aujourd'hui, sans préciser en quoi une telle réconciliation pourrait consister.
- 4 Cela dit, l'ouvrage est une aide importante pour celui qui souhaite une initiation au sujet. Chacun des chapitres offre des indications bibliographiques très utiles et l'analyse de M.L. peut servir de point d'entrée dans l'histoire moderne de l'engagement politique du Saint-Siège pour l'Europe, notamment grâce aux documents repris dans l'annexe qui constitue presque la moitié du livre. Le lecteur y trouve des points de repère lui permettant de situer les partis pris des principaux acteurs, du côté de l'Église catholique comme du côté du monde politique.